

A propos de l'acquisition de certaines connaissances scientifiques lors de la traduction technique et littéraire de l'allemand vers le Français dans les domaines Archéologiques et Littéraires -

Dr. BOUDJEMLINE Mohamed El-Hadi
Université «Ferhat Abbas» Setif.

I. Expériences dans la traduction littéraire d' une biographie du poète allemand «Johann Wolfgang Von Goethe»:

Ce qui est intéressant dans une biographie globalement bien faite, c'est que toutes les périodes, tous les thèmes importants ainsi que les aspects déterminants de la vie de l'auteur, sont abordés et représentés selon le schéma classique suivant:

L'aspect strictement biographique, c'est à dire le milieu familial, l'enfance, l'école, le collège et l'université les amitiés, les voyages, les liaisons sentimentales, les rencontres et influences artistiques, les traits de caractère dominants, le comportement du personnage lui-même dans des circonstances bien précises. Ajoutons à cela les anecdotes, les témoignages ou les jugements exprimés par d'autres personnes sur le personnage en question.

Les idées politico-sociales et religieuses de l'auteur: il s'agit ici d'aborder les positions ou les conceptions politiques, sociales et économiques de l'auteur, mais aussi de s'étendre sur les positions philosophico-religieuses, dont on ne peut faire abstraction, pour une compréhension parfaite et exacte du personnage en question.

L'analyse de l'œuvre de l'auteur dans toute sa globalité: c'est toute la production artistique de l'auteur, qui est chronologiquement reprise, répertoriée et expliquée. Ce sont tous les romans, les poèmes, les pièces de théâtre, qui sont analysés, décortiqués et interprétés, bien sûr selon le point de vue et l'orientation politico-idéologique de l'auteur.

L'importance de ce troisième point est capitale, car il permet au public de jeter un coup d'œil sur une partie bien précise de l'œuvre en général ou sur des fragments de l'œuvre dans sa totalité sans prendre le soin auparavant de lire ces extraits. C'est ainsi, que l'on peut s'enrichir de connaissances sur le contenu d'un ouvrage, sans l'avoir lu auparavant et ceci, grâce et à travers l'analyse qui nous a été présentée.

Rappelons, que cette biographie de Goethe, réalisée par le Pr. Hans Juergen Geerdts ^[1] est solidement documentée par une bibliographie internationale de plusieurs pages et en plusieurs langues européennes, dont tous les ouvrages ont été consultés par le Pr. Geerdts. De plus, un ouvrage fondamental de l'auteur lui-même, y occupe une place très particulière: Il s'agit de «Dichtung und Wahrheit» soit «Poésie et vérité» ^[2] dernière œuvre-Testament de Goethe,

dans laquelle il revient, juste une année avant sa mort, pour y faire un bilan de sa vie, de son œuvre ainsi que de ses souvenirs.

Notons aussi, que l'importance d'un tel ouvrage, se cristallise aussi autour de la présentation de pratiquement tous les aspects de la civilisation allemande de la deuxième moitié du 18^{ème} siècle ainsi que de la première du 19^{ème} siècle (soit la période 1749–1832). Par civilisation nous comprenons l'histoire des idées politiques, sociales, économiques et culturelles d'un pays. Celle-ci nous permet de percevoir toutes les informations les plus diverses et les plus variées sur tous les problèmes de cette époque ; les enjeux en cours; la constellation des forces politiques en présence ainsi que leurs forces et leurs faiblesses respectives. En reprenant les éléments les plus variés du contexte social, l'auteur nous permet de vivre et de sentir cette époque. Le 18^{ème} siècle, nommé «Siècle des Lumières», est caractérisé en Europe par la lutte de la bourgeoisie ascendante, porteuse du progrès issu de la révolution française, contre les monarchies féodales européennes dépassées et condamnées par l'histoire. Malheureusement pour Goethe, la bourgeoisie allemande restera trop docile et n'osera pas affronter les nobles, si bien que l'Allemagne restera le dernier pays à se démocratiser et à se constituer en tant que nation en Europe.

2. La Personnalité de Goethe, esquissée par certains de ses amis contemporains : jugements et appréciations:

J.Chr. Kestner écrivait à A. Von Hennings en automne 1772 ce qui suit : «Le Dr. Goethe est venu à Wetzlar pour y ouvrir un cabinet. IL était âgé de 23 ans et passait ici pour un philosophe, mais ne voulait pas être appelé comme tel. Les beaux esprits s'efforçaient de faire sa connaissance, parce qu'il avait fait des belles-lettres ou plutôt de toutes les sciences, sa principale occupation. Il haïssait la jurisprudence et n'en avait pas besoin, car son père était extraordinairement riche. Je l'ai connu par hasard et mon premier jugement de lui était, qu'il était un homme nettement important et considérable. Vous savez, que je ne juge pas dans la hâte. »^[3]

L.J.Hoeffner écrivait à Nicolai, à propos de Goethe, le 11 Septembre 1773: «Avez-vous lu ' Götz Von Berlichingen' ? Je souhaitais que vous en connaissiez l'auteur personnellement, un homme, qui en tenant compte de son vrai génie, est le meilleur, le plus générique, le plus aimable des mortels. Je suis fier de son amitié »^[4]

F.H. Jacobi écrivait à Sophie Von Laroche, le 10 Août 1774: «Goethe est l'homme, dont mon cœur avait besoin, et qui pouvait entretenir et faire persévérer la flamme amoureuse de

mon âme ... l'homme est autonome et indépendant, de la mèche des cheveux jusqu' à la semelle. »^[5]

W. Heinse écrivait à Gleim, le 13 septembre 1774: « Goethe était chez nous, un bel homme de 25 ans, qui, de la colonne vertébrale jusqu' à la pointe des pieds reflète le génie, la force et la puissance ; un cœur plein de sentiments, un esprit enflammé avec des ailes d'un aigle. »^[6]

Knebel écrivait à Bertuch, le 23 décembre 1774: « Vous avez pu apprendre par Wieland, que j'ai fait la connaissance de Goethe et que je suis enthousiasmé par lui. Je ne peux me l'expliquer, mais je le jure, que vous tous, qui avez une tête et un cœur, vous penseriez de lui ainsi, si vous deviez le connaître. Cela me reste toujours, l'un des phénomènes les plus extraordinaires de ma vie. »^[7]

Kestner résume encore une fois son jugement ainsi: « Il possède, ce qu'on appelle le génie et une puissance imaginative très extraordinaire, très p étillante. Dans ses émotions, il est ardent, voire même violent. C'est un homme de caractère. Il a une manière de penser noble. Il fait ce qui lui vient à l'esprit, sans se soucier, si cela plaît aux autres, ou si c'est à la mode, ou si les conventions sociales le permettent. Toute contrainte lui est détestable. Il a une très haute consid ération pour le sexe féminin. Son langage est très riche en images et il aime bien s'exprimer ordinairement avec des symboles et des métaphores. En principe, il n'est pas encore ferme et aspire à rechercher un certain système. Pour dire quelque chose là-dessus, il a une haute opinion de Rousseau, mais n'est pas un adorateur aveugle de celui-ci. Il n'est pas ce qu'on appelle un orthodoxe. ... Il hait le scepticisme et s'efforce de rechercher la vérité et la détermination sur certaines matières principales ; il cro ît aussi être déterminé concernant certaines « matières » les plus déterminantes, mais d'après ce que j'ai remarqué, il ne l'est pas encore. Il ne va pas à l'église et il prie aussi rarement. Parce qu'il dit à cela, je ne sais pas suffisamment mentir. »^[8]

II- Exp ériences dans la traduction technique dans le domaine arch éologique :

L'archéologie est un élément ou une composante précieuse et incontournable de la science historique. Elle nous permet de reconstituer à travers ses techniques d'investigation et d'analyse avérées et reconnues et confirmées, par exemple l'état de développement d'une région, d'une tribu, d'un pays, d'un peuple, ainsi que des civilisations anciennes et des cultures antiques. Dans le cas des articles, que j'ai eu à traiter, il s'agit de deux archéologues allemands, qui ont effectué des travaux sur l'Algérie et pour le compte de l'Algérie. Ce sont:

Friedrich Rakob: «Numidische Koenigsarchitektur in Afrika», soit "L'architecture numidique dans l'Afrique du nord" (Article en trois parties: 1- Les temples royaux ; 2- Les tombeaux-tumulus; 3- Les mausolées-tours.) [9]

Otto Roessler : «Die Numider: Herkunft – Schrift – Sprache», soit Les Numides: Origine - - Ecriture – Langue.»^[10]

Le premier article concerne, l'histoire de la Numidie, dont le royaume atteignit sa plus grande expansion sous le règne de Massinissa de l'année 202 à 148 avant J.Chr. ; et plus particulièrement il concerne l'architecture royale numidique-hellénique. Cette architecture se compose de : a) Temples royaux; b) De grandes constructions tombales, nommées «Tombeaux-Tumulus» (Tombeaux construits sur des collines); c) Des Mausolées-Tours monumentaux (ce sont des tombeaux rectangulaires en forme de Tour, ayant souvent plusieurs étages, avec une structure dotée d'un couronnement pyramidal) datant du troisième siècle avant J.Chr.

L' article en question nous propose et nous expose une étude archéologique détaillée de ces temples, ces tombeaux et mausolées : c'est à dire: - Le mode de construction ou les techniques de construction de l' époque; - les matériaux de construction spécifiques utilisés à cette époque ainsi que les détails concernant leur origine; - Le niveau de qualification des artisans (donc c'est un peu l'état des forces productives de la société numide, qui est mis en évidence); - ainsi que toutes les autres informations d'ordre civilisationnel, qui en découlent. ^[11]

Le second article nous présente une étude sur l'origine du peuple Numide ainsi que des tribus, qui le composent :

Origine : Les Numides étaient une ramification du deuxième grand peuple ancien d'Afrique du nord _ à côté des égyptiens anciens _ que nous appelons (comme les grecs les ont d'abord nommés) «les Libyens ». Le nom de Numidie, ils le reurent des romains, cette appellation signifie «Nomade » en langue grecque.

Ecriture : les Numides possédaient une écriture typiquement sémitique et un alphabet se composant strictement de consonnes entièrement et sans désignation de voyelles. Ceci n'est raisonnablement possible, que pour une langue, ayant ou possédant «un vocalisme de prédiction». C'est la langue Touareg, le Ti-Finagh (qui signifie en grec: «Tableau d'écriture »), qui incarne et représente le plus la langue numide.

Langue: la langue Numide provient d'une branche des langues «Sémio hamitiques». Les chercheurs n'ont jamais douté de l'homogénéité du Numide et du Berbère, c'est à dire, que les deux langues ont la même nature et sont formées de la même substance. André Basset, expert en Berbérologie, disait, que le Numide était un «dialecte ancien du Berbère» ^[12]

Notes bibliographiques:

- 1- Hans – Jürgen Geerdts: “Johann Wolfgang Goethe. [Eine Biografie]” , Philipp Reclam Junior Leipzig, 1977.
- 2- “Dichtung und Wahrheit”, die grosse Autobiografie Goethes, Weimar 1811(Erster Teil) und 1812(Zweiter Teil). [Soit: “Poésie et vérité” la grande auto-biographie de Goethe, Weimar 1811(première partie; 1812: deuxième partie)]
- 3- Cité par Hans-Jürgen Geerdts, «Johann Wolfgang Goethe » 1977, Leipzig, p.64.
- 4- Ibidem, p.65
- 5- Ibidem.
- 6- Ibidem, p. 65.
- 7- Ibidem, p. 66.
- 8- Ibidem, p. 66/ 67.
- 9- Friedrich Rakob : «Numidische Königsarchitektur in Afrika», soit "L'architecture numidique en Afrique du Nord". Article tiré de l'ouvrage collectif : » Archäologische Studien und Forschungen der Numidischen Zivilisation im Maghrebinischen Raum- Autorenkollektiv, Tübingen, 1976, soit: «Etudes et recherches Archéologiques de la civilisation Numidique dans l'espace Maghrébin, Tübingen 1976]
- 10- Otto Roessler: «Die Numider: Herkunft – Schrift – Sprache.”, soit: "Les Numides : Origine–Ecriture – Langue." ى÷ Archäologische Studien und Forschungen der Numidischen Zivilisation im Maghrebinischen Raum- Autorenkollektiv, Tübingen 1976, soit : Etudes et recherches Archéologiques de la civilisation Numidique dans l'espace Maghrébin, Tübingen 1976].
- 11- Friedrich Rakob, “Numidische Königsarchitektur in Afrika”, pp. 119-171.
- 12- Otto Roessler, “Die Numider: Herkunft–Schrift–Sprache.” pp. 89-97.